

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Joseph Leger à Nellie Smith, Wm H North à Roberta H. Taylor...

DECES. Paul E. Marchand, 56 ans, 926 Orleans; John Freeling, 38 ans, West End...

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Mme Barbara Fabacher vs Theodore Broderick, séparation de corps et de biens.

FAITS DIVERS.

Le Fonds Sickness. Il y a quelques temps Mme Jean M Gordon avait requis le maire...

L'exécution de Mehojevich.

La cour suprême de la Louisiane a enlevé hier tout espoir de surtaxe à Lazare Mehojevich...

L'avocat Carey devant le recorder.

L'avocat John Carey, défenseur de Mehojevich, a été arrêté hier vers deux heures du matin...

SAISIE.

En vertu d'un jugement rendu le 5 juillet 1907 par la cour fédérale en faveur de C. Jutte et Cie...

Tentative de Suicide.

Hier vers cinq heures et demie de l'après midi, Andrew Miranda, âgé de 42 ans...

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Avis important. Un monsieur français, professeur à l'Université de Paris...

Les herbes des trottoirs.

L'avocat de ville Gilmore ayant déclaré ces jours-ci qu'il appartenait aux propriétaires de détruire les herbes des trottoirs...

HOTEL DE VILLE

Le révérend W. S. Slack, de l'église méthodiste épiscopale d'Algiers, est allé hier exposer au maire le projet d'établissement d'un bain public sur la rive d'Algiers...

L'avocat de ville Gilmore a donné avis au contrôleur Charles R. Kennedy de payer à Joseph V. Carroil les \$10,000 qui lui sont dus...

Le maire Behrman, le conseiller municipal Frawley et le président Andrew Wilson, ont louché hier à l'école dite des vacances...

Coup de revolver.

Le détective Griffin a tiré hier un coup de revolver en l'air pour effrayer un nègre du nom de Geo. Bland...

Suicide de M. George Delamater.

Pittsburg, Pie. 7 août.—L'Honorable George W. Delamater, candidat républicain au poste de gouverneur en 1907...

L'affaire Vanderanvera.

Dans la controverse provoquée par l'affaire Vanderanvera le bruit a fréquemment couru que la jeune fille avait été examinée par le Dr. Henry Dickson Bruns...

Whitney Central National Bank

U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$2,175,000.

CHARLES GODCHAUX, Président. Pearl Wight, Vice-Président. Chas. M. Whitney, Vice-Président.

VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER.

Change Etranger Acheté et Vendu. Lettres de Crédit pour les Voyageurs lueses pour Toutes les Parties du Monde.

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE est rempli de gens qui ne font que passer...

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans traitement aucun autre traitement requis.

Succèsion V. de François Grillet à C. Bush, 4 terrains. Chemin de Gentilly, Crête, Castiglione et Fortin, \$1,610.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL. La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres.



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.



518-520 AVENUE N. REMPARTS. Téléphone 259.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBET & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1308 Avenue Nord Remparts.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.

RUE CARONDELET No 131. 23 (juil-30)

AMUSEMENTS.

White City. Concert d'Orchestre Gratuit. Journal de 4 à 7 p.m.

WEST END TOUS LES SOIRS

Orchestre Militaire de Tessa. L'Alibi Sélect.

Hotel et Restaurant du WEST END.

Tous les plats à la carte. Prix raisonnables.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commencement le 26 AOUT 1907. Partira de MILNEBURG à l'aube du jour...

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA COMMISSION DE CHASSE DE LA LOUISIANE. Avis aux chasseurs.

MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

Avis aux membres de la Compagnie. Réunion le 13 août 1907.

PETITES ANNONCES.

On demande: Des marchands et entrepreneurs de toutes les villes de la Louisiane.

DEMANDE - IMMEDIATEMENT.

Un homme sérieux et capable. S'adresser au Département des Emplacements, D. H. Holmes Co., Ltd.

et l'on parla d'autre chose. Seulement, quand Morian se trouva seul avec le docteur, il lui recommanda. —Prenez garde... le due a raison... Vous portez un scelet sur vos épaules cela se voit. —Ça n'est pas ma faute, je ne sais pas dissimuler... j'aurais fait un bon diplomate. On attendait le paquebot d'Algérie le "Kéber" ce jour là vers midi. La traversée d'Algier à Marseille se fait en vingt quatre heures lorsque la mer est bonne, et le "Kéber" dont on connaissait la marche très régulière, arrivait généralement un peu en avance. Il était parti la veille d'Algier à l'heure réglementaire, mais un fort coup de mistral avait violemment agité le golfe du Lion et les sémaphores annonçaient qu'il y aurait un peu de retard. Marseille était en fête. Quand les Marseillais virent s'en donner la peine, lorsqu'ils ont un petit coup de soleil dans la tête, ils font des merveilles! Tout ce qui touche à la mer, à la navigation, aux explorations, les passionne et les enthousiasme. Alors ils sont à la fois de la Provence et de Marseille, c'est-à-dire deux fois du Midi. Dans les quartiers du Vieux-Port, de la Cannobière, de la Préfecture, dans toutes les rues où devait passer à son arrivée le héros explorateur, les maisons produisaient de temps à autre, nul ne se fâchait. Le retard du navire avait augmenté l'impatience de tous, sans laisser la bonne humeur de la multitude plus grande d'heure en heure, car tous les marins du port avaient abandonné leur travail. Les navires ancrés dans les différents bassins offraient un spectacle vraiment pittoresque. Aux mâts flottaient les pavillons des diverses nationalités et les matelots grimés sur les cordages semblaient de loin suspendus dans les airs. Tout à coup il y eut un remous dans la foule. Toutes les têtes se tournèrent du même côté et un mouvement de curiosité se produisit. Un marocain en congé cria: —Vlà Tiens pas debout! D'abord il y eut des rires, puis on demanda: —Qu'est-ce que c'est? qui est-ce? Un farceur proposa: —S'il tient pas debout, faut lui offrir des béquilles pour sa fête. Mais le marocain n'attendait pas de cette orléane. Il est tout fait de remettre le baigneur à sa place. —Tu sais, mon vieux, si tu veux lui dire ça au commandant Morian... Il ne sera pas long à te faire ravalier ta chique. —Ah! dit un autre... C'est le commandant Morian! —Un chiotype, cria le marin de vous risquer avec mademoiselle Fernande dans une pareille coque. Le docteur appuya: —Puisque Monsieur de Kergor doit descendre à l'hôtel où nous sommes, vous aurez tout le loisir de le voir de près, sans orsute d'accident. Le due hésitait encore quand Fernande le décida en lui disant: —Cher oncle, ces messieurs ont raison... J'aurais peur dans cette foule... Restons-ici... Ayez un peu de patience... Vous ne voulez pas qu'il m'arrive de mal? —Tu parles de toi, mignonne et tu penes à moi... Je t'obéis... Pour ta peine, embrasse-moi. —Si l'on s'attendrit, grogna Girard avec un bon sourire, moi, je m'en vais... A bientôt. —R-venez de bonne heure, lui recommanda le due. —Je ferai mon possible. Quand le paquebot accosta au bassin de la Joliette, devant l'appontement qui lui était destiné, après s'être avancé lentement, majestueusement, en scandant sa marche par quelques coups de sirène, Kergor se tenait debout à l'avant. Il se rappela son sinistre départ de Pauillac sur le navire qui l'emportait en exil... pire encore puisqu'il croyait mourir et qu'il le voyait. Il se revoyait, seul, assis, pleurant le long de bastingage en regardant se perdre dans la brume du soir les côtes de France. Maintenant il revenait dans une gloire, car, pendant son séjour à Alger, il avait vu les journaux récents et avait l'accueil qui l'attendait. Il était en tenue africaine, veston et pantalon blancs et coiffé d'un casque colonial. —O'est lui! le voilà!... C'est celui-là!... criaient de tous côtés, en le désignant. Ceux qui ne le voyaient pas questionnaient leurs voisins. —Où qu'il est? —Celui-là, là-bas... en veste blanche. —Avec la coiffure blanche aussi! —Oui... le grand... Un bel homme... Il porte une forte barbe. —Je vois... Ah!... c'est celui-là... Vive Kergor!... —Vive Kergor!... Vive la France... Vive Kergor!... La foule éclata en acclamations retentissantes. Ça ronlait comme un tonnerre, sans arrêt. En entendant son nom, Kergor salua et les cris redoublèrent. Enfin, on pouvait connaître le mystérieux voyageur dont on s'occupait depuis si longtemps! Dès que la passerelle fut installée, retint le "Kéber" au quai, les représentants des autorités passèrent sur le pont du navire Morian en tête, comme délégué du ministre, afin de souhaiter la bienvenue au héros voyageur. Dès que Lionel aperçut, assis au banc de droite, le cercueil à lui, se jeta dans ses bras et le tint un moment embrassé. Il voulait parler, mais ses lèvres tremblaient. Il ne put prononcer qu'un seul mot auquel son attendrissement, dans la plus belle éloquence. —Merci!... merci!... Morian l'embrassa en lui serrant tout bas à l'oreille. —Vous voyez que j'avais raison de vous dire d'espérer. —O'est vrai! Puis Kergor se redressa, échauffé par le soleil, dans sa précipitation pour se jeter dans les bras de Morian, il n'avait pas vu et salua les personnalités officielles qui attendaient à quelques pas. Le casque enlevé, l'énorme cicatrice violacée qui s'élevait le visage apparut nettement à tous les regards. Da quai, la foule massée l'aperçut et il y eut un frémissement. L'enthousiasme déjà grand de vint indisciplinable. Une immense clameur remplit l'air, mêlée de vivats prolongés au travers desquels dominaient nettement ces cri: —Vive Kergor! On disait: —Il a une cicatrice blessante! —Un coup de sabre? —Probable. A continuer.